

LES GROTTES ROUGES, PRÈS DE MENTON.

A. Ternante donne, dans l'*Illustration* de Paris, d'intéressants détails sur un squelette de Troglodyte, trouvé dans les Grottes Rouges. Voici ce qu'il dit :

J'étais en excursion aux environs de Menton, quand le hasard et le flair particulier aux artistes me fit m'engager du côté des roches des Grottes-Rouges. La pluie me surprit et le seul abri qui s'offrit pour me mettre à couvert, fut l'entrée d'une de ces mêmes grottes, plus intéressantes du reste de loin que de près. Je fus largement récompensé de ma fatigue et des efforts que je fis pour pénétrer dans cette caverne qui se trouve à 60 ou 80 mètres au-dessus du niveau de la mer. Vous jugerez de mon étonnement en présence de ce que j'avais devant les yeux.

Un homme était à genoux devant un immense squelette, et il était plongé dans une telle préoccupation qu'il ne m'avait point encore aperçu. Je me trouvai donc obligé de me présenter moi-même à celui qui me semblait être le maître de ce singulier logis et nous liâmes promptement connaissance.

J'étais devant le savant Dr. Rivière, qui me dit que je venais d'assister à une découverte des plus intéressantes et des plus rares, celle du squelette d'un Troglodyte !

Il m'apprit en même temps qu'il était chargé par le gouvernement français d'une mission scientifique ayant pour objet l'étude de l'histoire naturelle fossile et préhistorique de la Ligurie.

Après la découverte dans les carrières voisines d'une immense quantité d'ossements, de dents, de cornes fossiles, appartenant aux ours, cerfs gigantesques, rhinocéros, hyènes et autres quadrupèdes de l'époque jurassique, dont il a fait l'envoi aux musées du gouvernement, M. Rivière s'est occupé dans ces derniers temps à fouiller les cavernes.

Le squelette qu'il vient de découvrir se trouvait en face sous une couche de terre de plusieurs mètres ; son état de conservation est extrêmement remarquable et étonne, vu son âge, impossible à apprécier exactement, mais qui remonterait à des siècles au-delà des temps historiques. L'analyse de la terre dans laquelle il a été trouvé fournira probablement des éclaircissements à ce sujet.

Autour du squelette on a découvert quantité d'outils en silex de l'âge de pierre ; grattoirs, pointes, haches, et des poinçons en os dont le travail curieux doit avoir été obtenu par le frottement.

La découverte de cette curiosité a tellement fait de bruit ici, que le gouvernement italien, sur le territoire duquel elle a été faite, s'est opposé à l'enlèvement du sujet, et des douaniers, armés de leurs carabines, gardent la précieuse trouvaille afin d'en empêcher l'enlèvement.

Tels sont, monsieur le directeur, tous les renseignements que j'ai pu recueillir, et que je joins à la photographie et au croquis que je vous envoie : ce croquis, fait d'après nature, représente la vue intérieure de la grotte, au moment même de la découverte ; quand à l'épreuve photographique, je puis vous garantir sa parfaite exactitude ; elle a été prise



MINNE

SQUELETTE TROUVÉ DANS LES GROTTES-ROUGES.



LES GROTTES ROUGES, PRÈS DE MENTON.

sur place, par M. Anfossi, de Menton, que M. Rivière a chargé de reproduire plus de deux mille objets trouvés dans ses diverses fouilles ; je suis heureux d'en offrir la primeur à l'*Illustration*.

P. S.—L'affaire du Troglodyte a pris les proportions d'un véritable incident diplomatique ; des notes ont été échangées entre le cabinet italien et la chancellerie de Versailles ; cette dernière soutenant les droits du docteur Rivière, auteur de la découverte ; le ministre italien répondant que la découverte, faite sur le territoire du gouvernement péninsulaire, ne pouvait être enlevée et transportée à l'étranger sans son autorisation. Enfin, la science française a eu gain de cause, et j'apprends au dernier moment que M. le docteur Rivière va faire emballer soigneusement et expédier à l'Académie des sciences le squelette dont la personnalité est destinée à s'accroître bien plus vivement encore d'ici à quelques jours.

POILS FOLATRES.—L'"Enquirer," de Cincinnati, endosse la responsabilité du fait suivant :

Un de ses "reporters" a découvert un nègre dont la langue était poilue. En ouvrant la bouche, ce nègre exhibait une langue d'une longueur plus qu'ordinaire et sur laquelle poussaient des poils raides, touffus d'une couleur rouge, se dirigeant vers l'arrière-bouche, ce qui lui causait de la peine à s'exprimer. A la racine des poils, la chair était bleuâtre. Cet homme est âgé de quarante ans et n'a pas de barbe. Sa chevelure est laineuse frisée et d'un beau noir, comme celle des gens de sa race. Dans sa conformation physique, il ressemble à tous les autres nègres.

Voici les indications qu'il a fournies : Il est né à Xenia, dans l'Ohio, d'un père noir et d'une mère blanche. Pendant la guerre de succession il s'enrôla dans un régiment nègres, fut blessé à Petersburg, et la guerre terminée, il s'en revint dans son village, d'où il s'est transporté à Covington depuis un an. Cette croissance de poils sur la langue, que la science cherche vainement à expliquer, lui est survenue depuis quelques mois, et naturellement il en éprouve une vive contrariété. Pour qu'il puisse manger et parler aisément, il sera obligé de confier, au moins une fois par semaine, sa langue aux soins d'un barbier.

Un individu de Koekuk, Iowa, possède une colonie de 158 ruches d'abeilles. L'an dernier il a vendu 4000 livres de miel et pour \$700 d'abeilles. Il cultive 40 acres de terre pour l'entretien de ses abeilles.

Un soldat français qui a eu le malheur d'avoir le nez emporté par un biscaien durant la dernière bataille se présente chez un général et lui offre ses services comme domestique.

—Le général en l'apercevant se met à rire de l'expression comique de sa figure et lui dit : "Oh diable avez-vous donc perdu le nez, mon brave ?"

—Dans la même bataille où vous avez perdu la tête, mon général, lui répond le vétéran.